

TRANS

Hélène Delépine – Maxime Thoreau – Lidia Lelong

LA TION.

8 octobre – 25 novembre 2022

Vernissage vendredi 7 octobre à 18h30 en présence des artistes



Association LAC&S-Lavitrine
4, rue Raspail 87000 LIMOGES
05 55 77 36 26 / 06 95 95 43 35
lavitrine.limoges@gmail.com / <https://lavitrine-lacs.org/>
[Facebook](#) & [Instagram](#)

INFORMATIONS PRATIQUES ET ÉVENÈMENTS

Exposition Translation

- 8 octobre – 25 novembre 2022

Événement

- **Vernissage** vendredi 7 octobre à 18h30, en présence des artistes

Entrée libre

- du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30

Coordinnées

- LAC&S-Lavitrine - 4 rue Raspail 87000 Limoges
- 05.55.77.36.26 - lavitrine.limoges@gmail.com
- <https://lavitrine-lacs.org/> - <https://www.instagram.com/lavitrine.limoges/>

Visuels disponibles sur demande

- lavitrine.limoges@gmail.com – 05.55.77.36.26

Contacts presse

- LAC&S-Lavitrine 05.55.77.36.26 - lavitrine.limoges@gmail.com
- Anne-Fleur Merlaud, médiatrice et chargée de l'action culturelle
06.95.95.43.35

TRANS LATION.

Le terme translation peut être lu de différentes manières. En géométrie, la translation représente le glissement d'un objet sans rotation ni déformation. En anglais, il s'agit de la traduction du mot "traduction". Dans les deux cas, une transformation de la réalité se révèle pour amener une nouvelle forme d'existence, similaire, réinterprétée, déplacée.

Pour cette exposition qui regroupe le travail d'Hélène Delépine, de Maxime Thoreau et le mien, ce qui nous entoure est moteur à la conception. Les pièces présentes dans l'exposition font raisonner le quotidien, du moins, le connu.

Ça n'est pas direct, ça se meut, ça glisse dans le palpable, ça découle d'une recherche englobant différents domaines (architecture, mécanique, science, nature...) qui résonne chez celles et ceux qui regardent avec une impression de déjà-vu.

Ça prend forme, ça évolue, ça glisse d'un terrain à un autre et change d'échelle tout en restant solidement érigé.

"Ça", la forme, est bien présente à travers la pratique de la sculpture, de l'installation, du dessin et de la photographie. Les matériaux, principalement bruts, renvoient à ceux du bâtiment : terre, métal, bois, béton ; façonnés, cuits, cintrés, assemblés, coulés... Les gestes que nous utilisons individuellement sont proches de ceux des artisan·e·s, des faïonceur·euse·s, car par bien des aspects, la fabrication des œuvres choisies ici a davantage trait à la construction. L'aspect esthétique est assumé sans renier le fait qu'il soit aussi vecteur de sens.

Lidia Lelong, le 7 octobre 2022

Hélène Delépine



Ophelia #3, Hélène Delépine, 2017.

Photographies et montages numériques (série de trois photographies), papier photo mat, impression laser, contre-collage sur PVC blanc, 40 x 50 cm.

Née en 1987

vit et travaille à Nantes.

www.helene-delepine.com

Hélène Delépine, avec, comme matériau de prédilection la terre, “utilise un répertoire d’images qui ont une capacité à s’abstraire. [Pour elle] la ville est un vivier de formes abstraites mais réelles qu’[elle] fragmente, replie ou déploie comme un ensemble de signes, un alphabet à portée de regard et dont il s’agit de révéler le potentiel fictionnel. [Elle] aime l’idée chère à Ettore Sottsass de transformer le banal en atemporel ou en d’éventuels archétypes mythiques”.¹

1 - Extrait de la biographie d’Hélène Delépine.

Maxime Thoreau



Né en 1990
vit et travaille à Meymac

www.instagram.com/maximethoreau

Sans titre, Maxime Thoreau, 2022.
Merisier, noyer, cuivre, 65 x 65 x 10 cm.

A l'origine de son travail, Maxime Thoreau puise ses sources dans le panel de formes des machines industrielles. *"Partant à chaque fois d'un modèle issu de l'industrie, il en simplifie la forme jusqu'à l'épure. En aucun cas il ne s'agit pour lui de reproduire. Chacune de ses créations apparaît ainsi plus proche de la maquette et donc du concept, que de sa réalisation. La seule reproduction qui l'intéresse est celle de l'émotion que son modèle suscite [...] et l'imagination que l'écart qu'il ménage dans son travail par rapport à ce modèle, amplifie".²* Aujourd'hui, Maxime Thoreau s'émancipe des formes existantes pour en extraire une typologie formelle imaginaire toujours proche du mécanisme mais teintée de science-fiction.

2 - Extrait du texte De l'esthétique spontanée des formes industrielles de Jean-Paul Blanchet, catalogue de l'exposition "Concrètement", Le Garage Centre d'Art Amboise, 2019.

Lidia Lelong



Née en 1991
vit et travaille à Saint-
Léonard-de-Noblat.

www.lidialelong.com

Ce qui fait état d'absence à la surface, Lidia Lelong, 2022.
Bois, grillage, lin, terre de Tournon d'Agenais, 310 x 280 x 110 cm.
Production : Résidence Pollen, Monflanquin.
Crédit photo : D. Delpoux.

Dans le travail de Lidia Lelong, l'exploration des espaces, qu'ils soient liés à l'architecture ou à des recherches prélevées au domaine de la science, est retransmise ici à travers des sculptures porteuses de récits sous-jacents. *"Les œuvres de Lidia Lelong éclosent selon un processus analogue. Au gré de ses déplacements, l'artiste observe des formes et des couleurs dans le paysage ou l'architecture, qu'elle garde en mémoire. Elle les interprète ensuite selon les souvenirs qu'elle en conserve, inéluctablement parcellaires, altérés mais aussi colorés par les atmosphères de ces moments révolus. Les couleurs, les dimensions et les fonctions sont donc libérées des formes initiales pour devenir autres".*³ La coexistence des pièces de chacun·e·s est mise en exergue par une notion commune. Les signes évoqués par les formes et les jeux visuels qu'ils engendrent, renient l'extraordinaire et l'insolite au profit d'un regard personnel sur ce qui nous entoure, d'une "translation" de notre environnement proche.

3 - Extrait du texte Que la fête continue... de Karen Tanguy, Biennale de Saint-Flour, 2021.

L'ASSOCIATION LAC&S/LAVITRINE

Créée en 1983 à l'occasion de l'organisation d'un symposium de sculptures sur l'Île de Vassivière, l'association LAC&S (Limousin Art Contemporain et Sculptures) est un collectif d'artistes œuvrant depuis 2003 au sein de la galerie Lavitrine à Limoges. LAC&S s'engage dans le champ de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard » par sa programmation annuelle qui s'articule autour de six expositions par an. L'espace de 200 m² permet d'ouvrir le champ des possibles en terme de présentation d'œuvres. Outre les expositions au sein de la galerie, elle offre, notamment au travers de sa vitrine ouverte sur la rue, un lien direct avec le passant, le promeneur...

MISSIONS

L'ensemble des activités de l'association Art Contemporain & Sculptures s'articule sur des enjeux de soutien à la présentation, à la production, à la médiation d'œuvres d'artistes engagés dans une démarche de recherche et de création ancrée dans un temps présent. Consciente de sa situation de lieu d'art contemporain installé en province, elle prend en compte la relation entre l'ici et l'ailleurs, du local au global. Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la jeune création. Entre œuvres, artistes et publics, se tissent les activités privilégiées de l'association.

LAC&S mène une politique de soutien à la création contemporaine en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants, ainsi que de diffusion de l'art contemporain grâce à ses expositions personnelles ou collectives et ses publications.

Soucieuse de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, une médiatrice se tient à la disposition des visiteurs pour dialoguer autour des œuvres. Ces visites (gratuites, sans réservation et accessibles à tous) visent à faciliter l'approche des œuvres par une phase d'observation et de questionnements. Par ailleurs, des rencontres (conférences, présentations, visites) organisées entre les publics et les artistes, favorisent les débats et les échanges.

//////////

LAC&S-Lavitrine est membre du réseau Astre, Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de la FRAAP.

LAC&S-Lavitrine reçoit les soutiens de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture et de la communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine.